

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

[C – 2017/11419]

5 MARS 2017. — Arrêté royal portant exécution de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et sociétés de bourse, en ce qui concerne l'établissement des plans de résolution et des plans de résolution de groupe et l'évaluation de la résolubilité

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté vise à exécuter les articles 227, § 2, 230, alinéa 3, 441, § 2, 448, § 5 et 581 de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse (ci-après la loi du 25 avril 2014). Il s'agit de dispositions qui concernent l'établissement des plans de résolution et des plans de résolution de groupe, d'une part, et l'évaluation de la résolubilité des établissements, d'autre part.

En donnant exécution à ces articles, un nombre limité de dispositions de la directive 2014/59/UE du Parlement européen et du Conseil du 15 mai 2014 établissant un cadre pour le redressement et la résolution des établissements de crédit et des entreprises d'investissement et modifiant la directive 82/891/CEE du Conseil ainsi que les directives du Parlement européen et du Conseil 2001/24/CE, 2002/47/CE, 2004/25/CE, 2005/56/CE, 2007/36/CE, 2011/35/UE, 2012/30/UE et 2013/36/UE et les règlements du Parlement européen et du Conseil (UE) n° 1093/2010 et (UE) n° 648/2012 seront transposées en droit belge (ci-après la directive 2014/59/UE).

Il a été tenu compte de toutes les remarques du Conseil d'État.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Conformément à l'avis du Conseil d'État et à l'article 130, paragraphe 2, de la directive 2014/59/UE, il y a lieu de faire référence à la transposition de cette directive.

Article 2

Cet article comporte une définition de la loi du 25 avril 2014, d'une part, et des établissements (établissements de crédit et sociétés de bourse) visés par cet arrêté, d'autre part. Pour le reste, les définitions de la loi du 25 avril 2014 s'appliquent.

Article 3

Cet article donne exécution à l'article 227, § 2, 1° de la loi du 25 avril 2014 et assure la transposition de l'article 10, alinéa 7 de la directive 2014/59/UE. Il prescrit le contenu minimal des plans de résolution. Cet article s'applique sans préjudice du contenu obligatoire des plans de résolution tel que défini par les orientations de l'Autorité bancaire européenne en rapport avec la directive 2014/59/UE, les normes techniques de réglementation adoptées par la Commission européenne en application de cette directive et les orientations et instructions du Conseil de résolution unique.

Article 4

Cet article donne exécution à l'article 441, § 2, 1° de la loi du 25 avril 2014 et assure la transposition complète de l'article 12, alinéa 3 de la directive 2014/59/UE. Le contenu minimal des plans de résolution de groupe étant déjà largement réglé dans les articles 440 et 441 de la loi du 25 avril 2014, cet article n'ajoute qu'un point à cette règle : cet article n'affecte en rien le contenu obligatoire d'un plan de résolution de groupe tel que défini par les orientations de l'Autorité bancaire européenne en rapport avec la directive 2014/59/UE, les normes techniques de réglementation adoptées par la Commission européenne en application de cette directive et les orientations et instructions du Conseil de résolution unique.

Article 5

Cet article donne exécution à l'article 227, § 2, 2° et à l'article 441, § 2, 2° de la loi du 25 avril 2014 et assure donc la transposition de l'article 11, paragraphe 1^{er}, second alinéa de la directive 2014/59/UE (qui renvoie à la section B de l'annexe à cette directive).

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

[C – 2017/11419]

5 MAART 2017. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beurs-vennootschappen, wat de opmaak van ontwikkelingsplannen en groepsafwikkelingsplannen en de beoordeling van de afwikkelbaarheid betreft

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat wij de eer hebben ter ondertekening aan Uwe Majesteit voor te leggen, voorziet in de uitvoering van de artikelen 227, § 2, 230, derde lid, 441, § 2, 448, § 5 en 581 van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beurs-vennootschappen (hierna: de wet van 25 april 2014). Het betreft bepalingen die betrekking hebben op de opmaak van ontwikkelingsplannen en groepsafwikkelingsplannen enerzijds, en de beoordeling van de afwikkelbaarheid van instellingen anderzijds.

Door uitvoering te geven aan deze artikelen worden tevens een beperkt aantal bepalingen van Richtlijn 2014/59/EU van het Europees Parlement en de Raad van 15 mei 2014 betreffende de totstandbrenging van een kader voor het herstel en de afwikkeling van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen en tot wijziging van Richtlijn 82/891/EEG van de Raad en de Richtlijnen 2001/24/EG, 2002/47/EG, 2004/25/EG, 2005/56/EG, 2007/36/EG, 2011/35/EU, 2012/30/EU en 2013/36/EU en de Verordeningen (EU) nr. 1093/2010 en (EU) nr. 648/2012, van het Europees Parlement en de Raad omgezet in het Belgisch recht (hierna: Richtlijn 2014/59/UE).

Er werd rekening gehouden met alle opmerkingen van de Raad van State.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Overeenkomstig het advies van de Raad van State en artikel 130, paragraaf 2, van Richtlijn 2014/59/EU, dient te worden verwezen naar de omzetting van deze richtlijn,

Artikel 2

Dit artikel bevat een definitie van enerzijds de wet van 25 april 2014 en anderzijds van de instellingen (kredietinstellingen en beursvennootschappen) die geïdendeerd worden in het besluit. Voor het overige gelden de definities die gehanteerd worden in de wet van 25 april 2014.

Artikel 3

Dit artikel geeft uitvoering aan artikel 227, § 2, 1° van de wet van 25 april 2014 en verzekert de omzetting van artikel 10, lid 7 van Richtlijn 2014/59/EU. Het schrijft de minimuminhoud voor van de ontwikkelingsplannen. Het artikel geldt onverminderd de vereiste inhoud van de ontwikkelingsplannen zoals bepaald in de richtsnoeren van de Europese Bankautoriteit in verband met Richtlijn 2014/59/EU, in de technische reguleringsnormen die door de Europese Commissie worden vastgesteld met toepassing van die Richtlijn en in de richtsnoeren en instructies van de gemeenschappelijke afwikkelingsraad.

Artikel 4

Dit artikel geeft uitvoering aan artikel 441, § 2, 1° van de wet van 25 april 2014 en verzekert de volledige omzetting van artikel 12, lid 3 van Richtlijn 2014/59/EU. Aangezien de minimuminhoud van groepsafwikkelingsplannen reeds grotendeels geregeld is in de artikelen 440 en 441 van de wet van 25 april 2014, voegt dit artikel slechts een punt toe ten opzichte van die regeling: het artikel doet geen afbreuk aan de vereiste inhoud van een groepsafwikkelingsplan zoals bepaald in de richtsnoeren van de Europese Bankautoriteit in verband met Richtlijn 2014/59/EU, in de technische reguleringsnormen die door de Europese Commissie worden vastgesteld met toepassing van die Richtlijn en in de richtsnoeren en instructies van de gemeenschappelijke afwikkelingsraad.

Artikel 5

Dit artikel geeft uitvoering aan artikel 227, § 2, 2° en aan artikel 441, § 2, 2° van de wet van 25 april 2014, en verzekert aldus de omzetting van artikel 11, lid 1, tweede alinea van Richtlijn 2014/59/EU (dat verwijst naar Deel B van de bijlage bij die Richtlijn).

Il est rappelé que si l'autorité de résolution peut certes demander des informations aux fins de l'élaboration et de l'actualisation de plans de résolution et de plans de résolution de groupe, elle ne peut toutefois en principe le faire que vis-à-vis d'établissements de droit belge ou d'entités de groupes de droit belge. Lorsque l'autorité de résolution souhaite exercer cette compétence en sa qualité d'autorité au niveau du groupe à l'égard d'entités de groupes de droit d'un autre État membre, elle doit à cet effet obligatoirement faire appel à l'autorité de résolution compétente de cet État membre.

Article 6

Cet article donne exécution à l'article 230, troisième alinéa et à l'article 448, § 5 de la loi du 25 avril 2014 et assure donc la transposition de l'article 15, paragraphe 2, et de l'article 16, paragraphe 2, de la directive 2014/59/UE (qui renvoient à la section C de l'annexe à cette directive). Il définit les éléments que l'autorité de résolution doit au moins examiner lorsqu'elle évalue la résolubilité d'un établissement ou d'un groupe.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre des Finances,
J. VAN OVERTVELDT

AVIS 60.602/2 DU 28 DECEMBRE 2016 DU CONSEIL D'ETAT, SECTION DE LEGISLATION, SUR UN PROJET D'ARRÊTE ROYAL "PORTANT EXECUTION DE LA LOI DU 25 AVRIL 2014 RELATIVE AU STATUT ET AU CONTROLE DES ETABLISSEMENTS DE CREDIT ET SOCIETES DE BOURSE, EN CE QUI CONCERNE L'ETABLISSEMENT DES PLANS DE RESOLUTION ET DES PLANS DE RESOLUTION DE GROUPE ET L'EVALUATION DE LA RESOLVABILITE"

Le 5 décembre 2016, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "portant exécution de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et sociétés de bourse, en ce qui concerne l'établissement des plans de résolution et des plans de résolution de groupe et l'évaluation de la résolubilité".

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 28 décembre 2016.

La chambre était composée de Pierre Liénardy, président de chambre, Bernard Blero et Wanda Vogel, conseillers d'Etat, et Anne-Catherine Van Geersdaele, greffier.

Le rapport a été présenté par Jean-Luc Paquet, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre Vandernoot, président de chambre.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 28 décembre 2016.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

Examen du projet

1. Il y a lieu de mentionner dans l'alinéa 1^{er} du préambule que les articles 441, § 2, et 448, § 5, de la loi du 25 avril 2014 "relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse" y ont été insérés par l'arrêté royal du 26 décembre 2015, lui-même confirmé par la loi du 27 juin 2016, et que l'article 581 de la même loi du 25 avril 2014 y a été inséré par la loi du 25 octobre 2016.

Er wordt in herinnering gebracht dat de afwikkelingsautoriteit weliswaar informatie kan opvragen voor het opstellen en bijhouden van afwikkelingsplannen en groepsafwikkelingsplannen, doch in principe enkel ten aanzien van instellingen naar Belgisch recht of groepsentiteiten naar Belgisch recht. Wanneer de afwikkelingsautoriteit deze bevoegdheid in haar hoedanigheid van autoriteit op groepsniveau wenst uit te oefenen ten aanzien van groepsentiteiten naar het recht van een andere lidstaat, dient zij daartoe noodzakelijkerwijs beroep te doen op de bevoegde afwikkelingsautoriteit van die lidstaat.

Artikel 6

Dit artikel geeft uitvoering aan artikel 230, derde lid en aan artikel 448, § 5 van de wet van 25 april 2014 en verzekert aldus de omzetting van artikel 15, lid 2 en artikel 16, lid 2 van Richtlijn 2014/59/EU (die verwijzen naar Deel C van de bijlage bij die Richtlijn). Het bepaalt de elementen die de afwikkelingsautoriteit minstens moet onderzoeken wanneer zij de afwikkelbaarheid van een instelling of van een groep beoordeelt.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Financiën,
J. VAN OVERTVELDT

ADVIES 60.602/2 VAN 28 DECEMBER 2016 VAN DE RAAD VAN STATE, AFDELING WETGEVING, OVER EEN ONTWERP VAN KONINKLIJK BESLUIT "TOT UITVOERING VAN DE WET VAN 25 APRIL 2014 OP HET STATUUT VAN EN HET TOEZICHT OP KREDIETINSTELLINGEN EN BEURSVENNOOTSCHAPPEN, WAT DE OPMAAK VAN AFWIKKELINGSPLANNEN EN GROEPSAFWIKKELINGSPLANNEN EN DE BEOORDELING VAN DE AFWIKKELBAARHEID BETREFT"

Op 5 december 2016 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit "tot uitvoering van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen, wat de opmaak van afwikkelingsplannen en groepsafwikkelingsplannen en de beoordeling van de afwikkelbaarheid betreft".

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 28 december 2016.

De kamer was samengesteld uit Pierre Liénardy, kamervoorzitter, Bernard Blero en Wanda Vogel, staatsraden, en Anne-Catherine Van Geersdaele, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Jean-Luc Paquet, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre Vandernoot, kamervoorzitter.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 28 december 2016.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Onderzoek van het ontwerp

1. In het eerste lid van de aanhef behoort vermeld te worden dat de artikelen 441, § 2, en 448, § 5, van de wet van 25 april 2014 "op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen" daarin ingevoegd zijn bij het koninklijk besluit van 26 december 2015, welk besluit zelf bekrachtigd is bij de wet van 27 juni 2016, en dat artikel 581 van dezelfde wet van 25 april 2014 daarin ingevoegd is bij de wet van 25 oktober 2016.

2. Conformément à l'article 10 de l'arrêté royal du 21 décembre 2013 "portant exécution du titre 2, chapitre 2 de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative", le préambule des arrêtés soumis à l'analyse d'impact doit mentionner "l'existence de l'analyse d'impact effectuée ou à défaut, le motif d'une dispense ou exception visée à l'article 8 de la même loi".

Il y a dès lors lieu d'insérer dans le préambule un nouvel alinéa ainsi rédigé :

"Vu l'analyse d'impact de la réglementation réalisée conformément aux articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative ;".

3. Dès lors que le projet tend à transposer partiellement la directive 2014/59/UE du Parlement européen et du Conseil du 15 mai 2014 "établissant un cadre pour le redressement et la résolution des établissements de crédit et des entreprises d'investissement et modifiant la directive 82/891/CEE du Conseil ainsi que les directives du Parlement européen et du Conseil 2001/24/CE, 2002/47/CE, 2004/25/CE, 2005/56/CE, 2007/36/CE, 2011/35/UE, 2012/30/UE et 2013/36/UE et les règlements du Parlement européen et du Conseil (UE) n° 1093/2010 et (UE) n° 648/2012", il y a lieu d'en faire état dans un article 1^{er} nouveau conformément à l'article 130, paragraphe 2, de cette directive.

L'intitulé du chapitre 1^{er} sera revu en conséquence (1).

4. Dans le texte français, l'auteur veillera à transposer le plus exactement possible la version française de la directive 2014/59/UE du Parlement européen et du Conseil du 15 mai 2014.

5. Dans l'article 1^{er}, 2°, du projet, il convient d'insérer les mots "alinéa 1^{er}," après les mots "article 1^{er}, § 3".

6. L'article 3, deuxième phrase, exprime une règle déjà consacrée par l'article 440, § 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 25 avril 2014.

Des dispositions qui ne font que rappeler une norme supérieure, en la reproduisant ou en la paraphrasant, n'ont en principe pas leur place dans des règles d'exécution, notamment parce que la nature juridique des règles reproduites pourrait devenir incertaine et que cela donne erronément à penser que l'autorité qui reproduit les règles peut les modifier.

En conséquence, la deuxième phrase de l'article 3 sera omise.

7. À l'article 4, 8°, du projet, il y a lieu de remplacer le déterminant "ses" par "leurs" dans chacune des occurrences dès lors que la notion de personnes morales se rapporte tant à celle d'établissement qu'à celle d'entité du groupe.

La même observation vaut pour les 9° et 19° du même article.

8. À l'article 4, 13°, il faut remplacer les mots "la compatibilité de l'information financière" par les mots "la comptabilité et l'information financière".

Le greffier,
A.-C. Van Geersdaele.

Le président,
P. Liénardy.

—————
Note

(1) Voir dans le même sens l'avis 60.514/2 donné le 14 décembre 2016 sur un projet d'arrêté royal "portant exécution de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse, en ce qui concerne le soutien financier exceptionnel des pouvoirs publics et les instruments de résolution".

5 MARS 2017. — Arrêté royal portant exécution de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et sociétés de bourse, en ce qui concerne l'établissement des plans de résolution et des plans de résolution de groupe et l'évaluation de la résolvabilité

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse, les articles 227, § 2 et 230, alinéa 3;

Vu les articles 441, § 2 et 448, § 5 de la même loi, insérés par l'arrêté royal du 26 décembre 2015, et confirmés par la loi du 27 juin 2016,

2. Overeenkomstig artikel 10 van het koninklijk besluit van 21 december 2013 "houdende uitvoering van titel 2, hoofdstuk 2 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging" moet in de aanhef van besluiten waarvoor een impactanalyse moet worden uitgevoerd, melding worden gemaakt "van de uitgevoerde impactanalyse of van een van de in artikel 8 van de wet vermelde vrijstellings- of uitzonderingsgronden".

In de aanhef moet bijgevolg een nieuw lid ingevoegd worden dat luidt als volgt:

"Gelet op de regelgevingsimpactanalyse, uitgevoerd overeenkomstig de artikelen 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;".

3. Aangezien het ontwerp strekt tot de gedeeltelijke omzetting van richtlijn 2014/59/EU van het Europees Parlement en de Raad van 15 mei 2014 "betreffende de totstandbrenging van een kader voor het herstel en de afwikkeling van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen en tot wijziging van Richtlijn 82/891/EEG van de Raad en de Richtlijnen 2001/24/EG, 2002/47/EG, 2004/25/EG, 2005/56/EG, 2007/36/EG, 2011/35/EU, 2012/30/EU en 2013/36/EU en de Verordeningen (EU) nr. 1093/2010 en (EU) nr. 648/2012, van het Europees Parlement en de Raad", behoort daarvan melding te worden gemaakt in een nieuw artikel 1, overeenkomstig artikel 130, lid 2, van die richtlijn.

Het opschrift van hoofdstuk 1 moet dienovereenkomstig herzien worden (1).

4. Wat de Franse tekst betreft, moet de steller erop toezien dat de Franse versie van richtlijn 2014/59/EU van het Europees Parlement en de Raad van 15 mei 2014 zo getrouw mogelijk omgezet wordt.

5. In artikel 1, 2°, van het ontwerp moeten de woorden ", eerste lid" ingevoegd worden na de woorden "artikel 1, § 3".

6. Artikel 3, tweede zin, stelt een regel vast die al vervat is in artikel 440, § 3, eerste lid, van de wet van 25 april 2014.

Bepalingen die enkel een hogere norm in herinnering brengen door die over te nemen of te parafraseren, horen in beginsel echter niet thuis in een uitvoeringsregeling, onder meer omdat daardoor onduidelijkheid dreigt te ontstaan omtrent de juridische aard van de overgenomen regels en aldus verkeerdelijk de indruk wordt gewekt dat de overgenomen regels kunnen worden gewijzigd door de overheid die de regels overneemt.

De tweede zin van artikel 3 moet bijgevolg weggelaten worden.

7. In artikel 4, 8°, van het ontwerp moet het bezittelijk voornaamwoord "haar" telkens vervangen worden door "hun", aangezien het begrip rechtspersonen zowel op het begrip "instelling" als op het begrip "groepsinstelling" betrekking heeft.

Wat de Franse tekst betreft, geldt deze opmerking ook voor de onderdelen 9° en 19° van hetzelfde artikel.

8. In de Franse tekst van artikel 4, 13°, moeten de woorden "la compatibilité de l'information financière" vervangen worden door de woorden "la comptabilité et l'information financière".

De griffier,
A.-C. Van Geersdaele.

De voorzitter,
P. Liénardy.

—————
Nota

(1) Zie in dezelfde zin advies 60.514/2, gegeven op 14 december 2016 over een ontwerp van koninklijk besluit "tot uitvoering van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen, wat de uitzonderlijke overheidssteun en de afwikkelingsinstrumenten betreft".

5 MAART 2017. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beurs-vennootschappen, wat de opmaak van afwikkelingsplannen en groepsafwikkelingsplannen en de beoordeling van de afwikkelbaarheid betreft

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen, de artikelen 227, § 2 en 230, derde lid;

Gelet op de artikelen 441, § 2 en 448, § 5 van dezelfde wet, ingevoegd bij koninklijk besluit van 26 december 2015, en bevestigd bij de wet van 27 juni 2016;

Vu l'article 581 de la même loi, inséré par la loi du 25 octobre 2016;

Vu l'avis du Collège de résolution de la Banque nationale de Belgique, donné le 23 juin 2016;

Vu l'avis de l'inspecteur des Finances, donné le 19 octobre 2016;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 17 novembre 2016;

Vu l'analyse d'impact de la réglementation réalisée conformément aux articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative;

Vu l'avis 60.602/2 du Conseil d'État, donné le 28 décembre 2016, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre des Finances et de l'avis des ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Disposition introductive et définitions*

Article 1^{er}. Le présent arrêté royal transpose partiellement la directive 2014/59/UE du Parlement européen et du Conseil du 15 mai 2014 établissant un cadre pour le redressement et la résolution des établissements de crédit et des entreprises d'investissement et modifiant la directive 82/891/CEE du Conseil ainsi que les directives du Parlement européen et du Conseil 2001/24/CE, 2002/47/CE, 2004/25/CE, 2005/56/CE, 2007/36/CE, 2011/35/UE, 2012/30/UE et 2013/36/UE et les règlements du Parlement européen et du Conseil (UE) n° 1093/2010 et (UE) n° 648/2012 Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE.

Art. 2. Aux fins de l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

1° la loi : la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse;

2° établissement : un établissement de crédit visé à l'article 1^{er}, § 3, alinéa 1^{er}, de la loi, ou une société de bourse visée à l'article 499, § 2, de la loi.

CHAPITRE 2. — *Etablissement du plan de résolution et du plan de résolution de groupe*

Art. 3. Sans préjudice du contenu requis d'un plan de résolution tel que prévu dans les orientations de l'Autorité bancaire européenne en rapport avec la directive 2014/59/UE, dans les normes techniques de réglementation adoptées par la Commission européenne en application de cette directive et dans les orientations et instructions du Conseil de résolution unique, le plan de résolution comprend au moins les éléments suivants, en les quantifiant chaque fois que ceci est approprié et possible :

1° un résumé des éléments clés du plan;

2° un résumé des modifications importantes intervenues dans l'établissement depuis la dernière transmission d'informations en vue d'une procédure de résolution;

3° une démonstration de la façon dont les fonctions critiques et les activités fondamentales pourraient être juridiquement et économiquement séparées des autres fonctions dans la mesure nécessaire pour assurer leur continuité en cas de défaillance de l'établissement;

4° une estimation du calendrier de mise en œuvre de chaque aspect important du plan;

5° une description détaillée de l'évaluation de la résolvabilité réalisée conformément à l'article 230 de la loi;

6° une description de toutes les mesures exigées en vertu de l'article 232 de la loi pour réduire ou supprimer les obstacles à la résolvabilité qui ont été identifiés lors de l'évaluation prévue par l'article 230 de la loi;

7° une description des processus de détermination de la valeur et de la négociabilité des fonctions critiques, des activités fondamentales et des actifs de l'établissement;

8° une description détaillée des dispositions visant à garantir que les informations requises conformément à l'article 5 sont à jour et accessibles à tout moment aux autorités de résolution;

Gelet op artikel 581 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 25 oktober 2016,

Gelet op het advies het Afwikkelingscollege van de Nationale Bank van België, gegeven op 23 juni 2016;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 19 oktober 2016;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 17 november 2016;

Gelet op de impactanalyse van de regelgeving, uitgevoerd overeenkomstig artikelen 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;

Gelet op advies 60.602/2 van de Raad van State, gegeven op 28 december 2016, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Financiën en op het advies van de in Raad vergaderde ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Inleidende bepaling en definities*

Artikel 1. Dit besluit voorziet in de gedeeltelijke omzetting van Richtlijn 2014/59/EU van het Europees Parlement et de Raad van 15 mei 2014 betreffende de totstandbrenging van een kader voor het herstel en de afwikkeling van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen en tot wijziging van Richtlijn 82/891/EEG van de Raad en de Richtlijnen 2001/24/EG, 2002/47/EG, 2004/25/EG, 2005/56/EG, 2007/36/EG, 2011/35/EU, 2012/30/EU en 2013/36/EU en de Verordeningen (EU) nr. 1093/2010 en (EU) nr. 648/2012, van het Europees Parlement en de Raad.

Art. 2. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder:

1° de wet: de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen;

2° instelling: een kredietinstelling bedoeld in artikel 1, § 3, eerste lid van de wet of een beursvennootschap bedoeld in artikel 499, § 2 van de wet.

HOOFDSTUK 2. — *Opmaak van afwikkelingsplannen en groepsafwikkelingsplannen*

Art. 3. Onverminderd de vereiste inhoud van een afwikkelingsplan zoals bepaald in de richtsnoeren van de Europese Bankautoriteit in verband met Richtlijn 2014/59/EU, in de technische reguleringsnormen die door de Europese Commissie worden vastgesteld met toepassing van die Richtlijn en in de richtsnoeren en instructies van de gemeenschappelijke afwikkelingsraad, bevat het afwikkelingsplan minstens het volgende, in kwantiteiten uitgedrukt indien zulks passend en mogelijk is:

1° een samenvatting van de belangrijkste elementen van het plan;

2° een samenvatting van de wezenlijke veranderingen in de instelling welke zich sinds de indiening van de laatste afwikkelingsinformatie hebben voorgedaan;

3° een demonstratie van de wijze waarop de kritieke functies en kernbedrijfsonderdelen juridisch en economisch voldoende van de overige functies kunnen worden gescheiden om bij falen van de instelling de continuïteit te waarborgen;

4° een schatting van het tijdsbestek voor de uitvoering van elk materieel aspect van het plan;

5° een gedetailleerde beschrijving van de overeenkomstig artikel 230 van de wet uitgevoerde beoordeling van de afwikkelbaarheid;

6° een beschrijving van de eventueel op grond van artikel 232 van de wet vereiste maatregelen voor het aanpakken of wegnemen van belemmeringen voor de afwikkelbaarheid die als gevolg van de overeenkomstig artikel 230 van de wet uitgevoerde beoordeling zijn vastgesteld;

7° een beschrijving van de procedures voor het bepalen van de waarde en verkoopbaarheid van de kritieke functies, kernbedrijfsonderdelen en activa van de kredietinstelling;

8° een gedetailleerde beschrijving van de regelingen die ervoor moeten zorgen dat de op grond van artikel 5 vereiste informatie actueel is en te allen tijde voor de afwikkelingsautoriteiten beschikbaar is;

9° une explication, fournie par l'autorité de résolution, de la façon dont les options de résolution pourraient être financées, en écartant les hypothèses suivantes:

i) tout soutien financier public exceptionnel en dehors de l'intervention des dispositifs de financement pour la résolution;

ii) tout apport urgent de liquidités par une banque centrale; ou

iii) tout apport de liquidités par une banque centrale à des conditions non conventionnelles, en termes de constitution de garantie, d'échéance et de taux d'intérêt;

10° une description détaillée des différentes stratégies de résolution qui pourraient être appliquées en fonction des différents scénarios possibles et des délais applicables;

11° une description des relations d'interdépendance critiques;

12° une description des options permettant de préserver l'accès aux services de paiement et de compensation et aux autres infrastructures et une indication de la portabilité des positions des clients;

13° une analyse de l'incidence du plan sur le personnel de l'établissement, y compris une évaluation des coûts connexes, et une description des procédures envisagées en vue de la consultation du personnel au cours du processus de résolution, compte tenu des systèmes nationaux de dialogue avec les partenaires sociaux, le cas échéant;

14° un plan de communication avec les médias et le public;

15° l'exigence minimale de fonds propres et d'engagements éligibles en vertu de l'article 267/3 de la loi, et un délai dans lequel ce niveau doit être atteint, le cas échéant;

16° le cas échéant, l'exigence minimale de fonds propres et d'instruments de renflouement interne contractuels en vertu de l'article 267/3 de la loi, et un délai dans lequel ce niveau doit être atteint, le cas échéant;

17° une description des principaux systèmes et opérations permettant de maintenir en permanence le fonctionnement des processus opérationnels de l'établissement;

18° le cas échéant, tout avis exprimé par l'établissement à l'égard du plan de résolution.

Art. 4. Le plan de résolution de groupe est établi selon les articles 440 et 441 de la loi, sans préjudice du contenu requis d'un plan de résolution de groupe tel que prévu dans les orientations de l'Autorité bancaire européenne en rapport avec la directive 2014/59/UE, dans les normes techniques de réglementation adoptées par la Commission européenne en application de cette directive et dans les orientations et instructions du Conseil de résolution unique.

Art. 5. Aux fins de l'élaboration et de l'actualisation des plans de résolution ou des plans de résolution de groupe, l'autorité de résolution peut obliger les établissements de droit belge ou les entreprises mères belges dans l'EEE de communiquer au moins les informations suivantes :

1° la description détaillée de la structure organisationnelle de l'établissement ou des entités du groupe, y compris la liste de toutes les personnes morales;

2° l'identification des détenteurs directs de chaque personne morale, avec le pourcentage de ses droits de vote et autres droits;

3° l'emplacement, le territoire de constitution, les licences et les principaux dirigeants de chaque personne morale;

4° la mise en correspondance des opérations critiques et des activités fondamentales de l'établissement ou des entités du groupe, en indiquant notamment les principaux éléments d'actif et de passif associés à ces opérations et activités, en fonction des personnes morales;

5° la description détaillée des engagements de l'établissement ou des entités du groupe et de ses personnes morales, en les ventilant, au minimum, par types et quantités de dettes à court terme et à long terme et selon qu'il s'agit d'engagements garantis, non garantis ou subordonnés;

6° les détails des engagements de l'établissement ou des entités du groupe qui sont éligibles;

7° l'identification des processus nécessaires pour déterminer auprès de qui l'établissement ou les entités du groupe ont constitué des garanties, l'identité des détenteurs de ces garanties et la juridiction dont elles relèvent;

9° een toelichting door de afwikkelingsautoriteit van de wijze waarop de afwikkelingsmogelijkheden kunnen worden gefinancierd zonder dat van het volgende wordt uitgegaan:

i) iedere buitengewone openbare financiële steun, afgezien van de interventies van de financieringsregelingen voor de afwikkeling;

ii) iedere noodliquiditeitssteun van een centrale bank; of

iii) iedere liquiditeitssteun van een centrale bank onder niet-standaardvoorwaarden inzake zekerheidstelling, looptijd en rentevoet;

10° een gedetailleerde beschrijving van de verschillende afwikkelingsstrategieën die binnen de verschillende mogelijke scenario's kunnen worden toegepast en de betreffende tijdsbestekken;

11° een beschrijving van kritieke onderlinge afhankelijkheden;

12° een beschrijving van de mogelijkheden voor het vrijwaren van de toegang tot betalingen en clearingdiensten en andere infrastructures en een beoordeling van de overdraagbaarheid van de posities van cliënten;

13° een analyse van de gevolgen van het plan voor de werknemers van de instelling, met een beoordeling van eventueel daarmee gepaard gaande kosten, en een beschrijving van de beoogde procedures om de werknemers te raadplegen tijdens het afwikkelingsproces, waarbij, in voorkomend geval, rekening wordt gehouden met nationale stelsels voor een dialoog met de sociale partners;

14° een plan om met de media en het publiek te communiceren;

15° het minimumvereiste voor eigen vermogen en in aanmerking komende passiva krachtens artikel 267/3 van de wet en een termijn voor het bereiken van dat niveau, in voorkomend geval;

16° in voorkomend geval, het minimumvereiste voor eigen vermogen en contractuele instrumenten van de inbreng van de particuliere sector krachtens artikel 267/3 van de wet en een termijn voor het bereiken van dat niveau;

17° een beschrijving van essentiële verrichtingen en systemen om de continue werking van de bedrijfsprocessen van de instelling te waarborgen;

18° indien van toepassing, eventuele adviezen van de instelling betreffende het afwikkelingsplan.

Art. 4. Het groepsafwikkelingsplan wordt opgesteld overeenkomstig de artikelen 440 en 441 van de wet, onverminderd de vereiste inhoud van een groepsafwikkelingsplan zoals bepaald in de richtsnoeren van de Europese Bankautoriteit in verband met Richtlijn 2014/59/EU, in de technische reguleringsnormen die door de Europese Commissie worden vastgesteld met toepassing van die Richtlijn en in de richtsnoeren en instructies van de gemeenschappelijke afwikkelingsraad.

Art. 5. De afwikkelingsautoriteit kan de instellingen naar Belgisch recht of de Belgische EER-moederondernemingen verplichten de volgende informatie mee te delen voor het opstellen en bijhouden van afwikkelingsplannen of groepsafwikkelingsplannen:

1° de gedetailleerde beschrijving van de organisatiestructuur van de instelling of de groepsentiteiten, waaronder een lijst van alle rechtspersonen;

2° de identificatie van de rechtstreekse houder en het percentage van stemrechten en niet-stemrechten van elke rechtspersoon;

3° de locatie, het oprichtingsrechtsgebied, de licenties en het voornaamste management van elke rechtspersoon;

4° het overzicht van de kritieke bedrijfsactiviteiten en kernbedrijfsonderdelen van de instelling of de groepsentiteiten, met inbegrip van de materiële activa en passiva die met deze activiteiten en bedrijfsonderdelen verband houden, onder vermelding van de rechtspersonen;

5° de gedetailleerde beschrijving van de samenstelling van de passiva van de instelling of de groepsentiteiten en van de passiva van al haar rechtspersonen, waarbij minimaal onderscheid wordt gemaakt tussen de categorieën en bedragen van de kort- en langlopende schulden en van de gedekte, ongedekte en achtergestelde verplichtingen;

6° de details van de in aanmerking komende passiva van de instelling of de groepsentiteiten;

7° de procedures die nodig zijn om te bepalen aan wie de instelling of de groepsentiteiten een zekerheid hebben verschaft, wie deze zekerheid aanhoudt en in welk rechtsgebied deze zekerheid zich bevindt;

8° la description des expositions hors bilan de l'établissement ou des entités du groupe et de leurs personnes morales, y compris une mise en correspondance avec ses opérations critiques et ses activités fondamentales;

9° les opérations de couverture importantes de l'établissement ou des entités du groupe, y compris une mise en correspondance avec leurs personnes morales;

10° l'identification des contreparties principales ou les plus critiques de l'établissement ou des entités du groupe ainsi qu'une analyse des conséquences d'une défaillance de ces contreparties sur la situation financière de l'établissement ou des entités du groupe;

11° chaque système sur lequel l'établissement ou les entités du groupe exécutent un nombre ou un volume important de transactions, y compris une mise en correspondance avec les personnes morales, les opérations critiques et les activités fondamentales de l'établissement ou des entités du groupe;

12° chaque système de paiement, de compensation ou de règlement dont l'établissement ou les entités du groupe sont directement ou indirectement membres, y compris une mise en correspondance avec les personnes morales, les opérations critiques et les activités fondamentales de l'établissement ou de l'entité du groupe;

13° l'inventaire et la description détaillés des principaux systèmes informatiques de gestion, notamment ceux utilisés par l'établissement ou les entités du groupe pour la gestion des risques, la comptabilité et information financière et réglementaire, y compris une mise en correspondance avec les personnes morales, les opérations critiques et les activités fondamentales de l'établissement ou de l'entité du groupe;

14° l'identification des propriétaires des systèmes visés au point 13, les accords sur le niveau de service qui s'y rattachent, et tous les logiciels, systèmes ou licences, y compris une mise en correspondance avec leurs personnes morales, les opérations critiques et les activités fondamentales;

15° l'identification des personnes morales et un tableau de leurs rapports mutuels, précisant les interconnexions et les interdépendances qui les unissent, notamment en ce qui concerne :

- le personnel, les installations et les systèmes communs ou partagés;
- les dispositifs en matière de capital, de financement ou de liquidité;
- les risques de crédit existants ou éventuels;
- les accords de garantie croisés, les contrats de garantie réciproque, les dispositions en matière de défauts croisés et les accords de compensation entre filiales;
- les transferts de risques et les conventions d'achat et de vente simultanés (*back to back trading*);
- les accords de niveaux de service.

16° l'identification de l'autorité compétente et de l'autorité de résolution de chaque personne morale;

17° l'identification du membre de l'organe de direction de l'établissement ou de l'entreprise mère belge dans l'EEE responsable de la fourniture de informations nécessaires pour préparer le plan de résolution ou le plan de résolution de groupe ainsi que les responsables, s'ils sont différents, des différentes personnes morales, des opérations critiques et des activités fondamentales;

18° la description des dispositions que l'établissement ou les entités du groupe ont mises en place pour garantir qu'en cas de résolution, l'autorité de résolution disposera de toutes les informations qu'elle considère comme nécessaires pour l'application des instruments et des pouvoirs de résolution;

19° tous les accords que l'établissement ou les entités du groupe et leurs personnes morales ont conclus avec des tiers dont la résiliation peut être déclenchée par une décision des autorités d'appliquer un instrument de résolution, en précisant les éventuelles répercussions de la résiliation sur l'application de l'instrument de résolution;

20° une description des éventuelles sources de liquidités mobilisables à l'appui de la résolution;

21° des informations sur les actifs grevés par des sûretés, les actifs liquides, les activités de hors bilan, les stratégies de couverture et les pratiques d'enregistrement;

8° de beschrijving van de risicoposities buiten de balanstelling van de instelling of de groepsentiteiten en hun rechtspersonen, waaronder een overzicht van de kritieke bedrijfsactiviteiten en kernbedrijfsonderdelen;

9° de materiële hedges van de instelling of de groepsentiteiten, waaronder een uitsplitsing naar hun rechtspersonen;

10° de identificatie van de belangrijkste of meest kritieke tegenpartijen van de instelling of de groepsentiteiten en een analyse van het effect van het falen van de belangrijkste tegenpartijen op de financiële positie van de instelling of de groepsentiteiten;

11° elk systeem waarin de instelling of de groepsentiteiten voor een wezenlijk aantal of een wezenlijke waarde aan transacties uitvoeren, met inbegrip van een uitsplitsing naar de rechtspersonen van de instelling of de groepsentiteiten en de kritieke bedrijfsactiviteiten en kernbedrijfsonderdelen;

12° elk betalings-, clearings- of afwikkelingssysteem waaraan de instelling of de groepsentiteiten direct of indirect deelnemen, met inbegrip van een uitsplitsing naar de rechtspersonen van de instelling of de groepsentiteiten en de kritieke bedrijfsactiviteiten en kernbedrijfsonderdelen;

13° de gedetailleerde inventarisatie en beschrijving van de essentiële managementinformatiesystemen, zoals onder meer die voor risicomangement, boekhouding en financiële en toezichtrapportage, die door de instelling of de groepsentiteiten worden gebruikt, met inbegrip van een uitsplitsing naar de rechtspersonen van de instelling en de groepsentiteiten en de kritieke bedrijfsactiviteiten en kernbedrijfsonderdelen;

14° de identificatie van de eigenaars van de in punt 13 bedoelde systemen, de overeenkomsten inzake het dienstverleningsniveau met betrekking daartoe en eventuele software en systemen of licenties, met inbegrip van een uitsplitsing naar hun rechtspersonen en de kritieke bedrijfsactiviteiten en kernbedrijfsonderdelen;

15° de identificatie en overzicht van de rechtspersonen en de onderlinge verbanden en afhankelijkheden tussen de verschillende rechtspersonen, zoals:

- de gemeenschappelijke of gedeelde medewerkers, faciliteiten en systemen;
- de regelingen voor kapitaal, financiering of liquiditeit;
- de bestaande of voorwaardelijke kredietrisico's;
- de kruiselingse garantieovereenkomsten, kruiselingse zekerheidsregelingen, kruiselingse wanbetalingsvoorzieningen en kruiselingse salderingsregelingen tussen verbonden entiteiten;
- de risico-overdrachten en back-to-backhandels-regelingen;
- de overeenkomsten inzake dienstverleningsniveau.

16° de identificatie van de bevoegde autoriteit en de afwikkelingsautoriteit van elke rechtspersoon;

17° de identificatie van het lid van het leidendevend orgaan van de instelling of van de Belgische EER-moederonderneming dat verantwoordelijk is voor het verstrekken van de informatie die nodig is voor het opstellen van het afwikkelingsplan of het groepsafwikkelingsplan en, indien dit andere personen zijn, de personen die verantwoordelijk zijn voor de verschillende rechtspersonen, kritieke bedrijfsactiviteiten en kernbedrijfsonderdelen;

18° de beschrijving van de regelingen die de instelling of de groepsentiteiten hebben ingevoerd om ervoor te zorgen dat de afwikkelingsautoriteit in geval van een afwikkeling alle benodigde informatie, zoals door de afwikkelingsautoriteit is bepaald, voor de toepassing van de afwikkelingsinstrumenten en -bevoegdheden bezit;

19° alle overeenkomsten die de instelling of de groepsentiteiten en hun rechtspersonen met derden zijn aangegaan en die kunnen worden beëindigd als de autoriteiten besluiten een afwikkelingsinstrument toe te passen, en of de gevolgen van de beëindiging van invloed kunnen zijn op de toepassing van het afwikkelingsinstrument;

20° een beschrijving van mogelijke liquiditeitsbronnen voor de ondersteuning van de afwikkeling;

21° informatie over bezwaring van activa, liquide activa, activiteiten buiten de balanstelling, hedgingstrategieën en boekingspraktijken.

22° les éléments visés dans les lignes directrices définies par l'Autorité bancaire européenne en rapport avec la directive 2014/59/UE, dans les normes techniques de réglementation adoptées par la Commission européenne en application de cette directive et dans les orientations et instructions du Conseil de résolution unique;

23° toutes les autres informations que l'autorité de résolution estime nécessaires à l'établissement et à l'actualisation des plans de résolution ou des plans de résolution de groupe.

CHAPITRE 3. — *Evaluation de la résolvabilité*

Art. 6. § 1^{er}. Lorsqu'elle évalue la résolvabilité d'un établissement en vertu de l'article 230 ou d'un groupe en vertu de l'article 448 de la loi, l'autorité de résolution examine au moins les éléments suivants :

1° la mesure dans laquelle l'établissement peut mettre en correspondance les activités fondamentales et les opérations critiques avec les personnes morales;

2° la mesure dans laquelle les structures juridiques et organisationnelles cadrent avec les activités fondamentales et les opérations critiques;

3° la mesure dans laquelle des dispositions sont en place pour fournir aux activités fondamentales et aux opérations critiques un soutien en personnel essentiel, en infrastructures, en financements, en liquidités et en capital afin d'en assurer la continuité;

4° la mesure dans laquelle les contrats de service que l'établissement a conclus sont pleinement applicables en cas de résolution de l'établissement;

5° la mesure dans laquelle la structure de gouvernance de l'établissement est suffisante pour gérer et assurer la conformité des politiques internes de l'établissement concernant ses accords sur le niveau de service;

6° la mesure dans laquelle l'établissement dispose d'un processus de transition pour les services fournis à des tiers dans le cadre d'accords de niveau de service, dans le cas où il se séparerait de fonctions critiques ou d'activités fondamentales;

7° la mesure dans laquelle des plans et des mesures d'urgence sont en place pour assurer la continuité de l'accès aux systèmes de paiement et de règlement;

8° la capacité des systèmes informatiques de gestion des données à garantir aux autorités de résolution des informations exactes et complètes sur les activités fondamentales et les opérations critiques, de façon à accélérer la prise de décision;

9° la capacité des systèmes informatiques de gestion des données à fournir en permanence les informations essentielles pour l'efficacité de la résolution de la défaillance de l'établissement, même en cas d'évolution rapide des conditions;

10° la mesure dans laquelle l'établissement a testé ses systèmes informatiques de gestion sur la base des scénarios de crise définis par l'autorité de résolution;

11° la mesure dans laquelle l'établissement peut assurer la continuité de ses systèmes informatiques de gestion à la fois pour l'établissement affecté par la résolution et le nouvel établissement, dans le cas où les opérations critiques et les activités fondamentales seraient séparées du reste des opérations et des activités;

12° la mesure dans laquelle l'établissement a mis en place des processus adéquats, aptes à fournir aux autorités de résolution les informations nécessaires pour identifier les déposants et les montants couverts par les systèmes de garantie des dépôts;

13° lorsque le groupe utilise des garanties intragroupes, la mesure dans laquelle ces garanties sont fournies aux conditions du marché et le degré de solidité des systèmes de gestion des risques afférents à ces garanties;

14° lorsque le groupe réalise des transactions dos à dos, la mesure dans laquelle ces transactions sont réalisées aux conditions du marché et le degré de solidité des systèmes de gestion des risques afférents à ces transactions;

15° la mesure dans laquelle l'utilisation des garanties intragroupes ou des transactions de réservation dos à dos augmente la contagion au sein du groupe;

22° de informatie bedoeld in de richtsnoeren die worden bepaald door de Europese Bankautoriteit in verband met Richtlijn 2014/59/EU, in de technische reguleringsnormen die door de Europese Commissie worden vastgesteld met toepassing van die Richtlijn en in de richtsnoeren en instructies van de gemeenschappelijke afwikkelingsraad;

23° alle andere informatie die de afwikkelingsautoriteit nodig acht voor het opmaken en bijhouden van afwikkelingsplannen of groepsafwikkelingsplannen.

HOOFDSTUK 3. — *Beoordeling van de afwikkelbaarheid*

Art. 6. § 1. Bij het beoordelen van de afwikkelbaarheid van een instelling op grond van artikel 230 of van een groep op grond van artikel 448 van de wet, onderzoekt de afwikkelingsautoriteit minstens de volgende elementen:

1° de mate waarin de instelling in staat is om de kernbedrijfsonderdelen en kritieke bedrijfsactiviteiten uit te splitsen naar de rechtspersonen;

2° de mate waarin de juridische en bedrijfsstructuren met de kernbedrijfsonderdelen en kritieke bedrijfsactiviteiten overeenstemmen;

3° de mate waarin regelingen zijn ingesteld om te zorgen voor essentieel personeel, infrastructuur, financiering, liquiditeit en kapitaal voor het ondersteunen en onderhouden van de kernbedrijfsonderdelen en kritieke bedrijfsactiviteiten;

4° de mate waarin de dienstverleningsovereenkomsten van de instelling volledig afdwingbaar zijn in geval van de afwikkeling van de instelling;

5° de mate waarin de governancestructuur van de instelling berekend is op het beheren en garanderen van de naleving van het interne beleid van de instelling met betrekking tot de overeenkomsten inzake dienstverleningsniveau;

6° de mate waarin de instelling een procedure heeft voor de overdracht van de in het kader van de overeenkomsten inzake dienstverleningsniveau verleende diensten aan derden in het geval van de afplitsing van kritieke functies of kernbedrijfsonderdelen;

7° de mate waarin er in noodplannen en maatregelen is voorzien om de continuïteit van de toegang tot betalings- en afwikkelingssystemen te waarborgen;

8° de mate waarin de managementinformatiesystemen ervoor kunnen zorgen dat de afwikkelingsautoriteiten correcte en volledige informatie kunnen verzamelen over de kernbedrijfsonderdelen en kritieke bedrijfsactiviteiten om een snelle besluitvorming te bevorderen;

9° de mate waarin de managementinformatiesystemen te allen tijde de informatie kunnen leveren die essentieel is voor de doeltreffende afwikkeling van de instelling, ook in snel veranderende omstandigheden;

10° de mate waarin de instelling de managementinformatiesystemen in de door de afwikkelingsautoriteit vastgestelde stressscenario's heeft getest;

11° de mate waarin de instelling de continuïteit van de managementinformatiesystemen kan waarborgen, zowel voor de getroffen instelling als voor de nieuwe instelling ingeval van kritieke bedrijfsactiviteiten en kernbedrijfsonderdelen van de rest van de bedrijfsactiviteiten en -onderdelen worden afgesplitst;

12° de mate waarin de instelling adequate procedures heeft ingesteld om ervoor te zorgen dat de informatie die voor het identificeren van de deposanten en voor het bepalen van de door de depositogarantiestelsels gedekte bedragen is vereist, aan de afwikkelingsautoriteiten wordt verstrekt;

13° indien de groep gebruik maakt van garanties binnen de groep, de mate waarin die garanties tegen marktvoorwaarden worden verstrekt en de soliditeit van de risicomangementssystemen met betrekking tot die garanties;

14° indien de groep back-to-backtransacties sluit, de mate waarin die transacties tegen marktvoorwaarden worden uitgevoerd en de soliditeit van de risicomangementssystemen met betrekking tot die transacties;

15° de mate waarin het gebruik van garanties binnen de groep of back-to-backboekingstransacties de kans op besmetting van de gehele groep vergroot;

16° la mesure dans laquelle la structure juridique du groupe entrave l'application des instruments de résolution en raison du nombre de personnes morales, de la complexité de la structure du groupe ou de la difficulté à affecter des lignes d'activité à des entités précises du groupe;

17° le montant et le type des engagements éligibles de l'établissement;

18° lorsque l'évaluation implique une compagnie holding mixte, la mesure dans laquelle la résolution de la défaillance des entités du groupe qui sont des établissements ou des établissements financiers est susceptible d'avoir une incidence négative sur la partie non financière du groupe;

19° l'existence et la solidité d'accords de niveau de service;

20° la mesure dans laquelle les autorités de pays tiers disposent des instruments de résolution nécessaires pour soutenir les mesures de résolution prises par les autorités de résolution de l'Union, et les possibilités d'une action coordonnée entre les autorités de l'Union et celles de pays tiers;

21° la possibilité d'utiliser les instruments de résolution d'une manière qui réponde aux objectifs de la résolution, compte tenu des instruments disponibles et de la structure de l'établissement;

22° la mesure dans laquelle la structure du groupe permet à l'autorité de résolution de résoudre la défaillance du groupe entier ou d'une ou plusieurs entités du groupe en évitant tout effet négatif direct ou indirect important sur le système financier, la confiance des marchés ou l'économie, en vue de maximiser la valeur globale du groupe;

23° les modalités et moyens par lesquels la procédure de résolution pourrait être facilitée dans le cas de groupes qui comptent des filiales relevant de juridictions différentes;

24° la crédibilité d'une utilisation des instruments de résolution d'une manière qui réponde aux objectifs de la résolution, compte tenu de l'impact possible sur les créanciers, les contreparties, les clients et le personnel et des mesures que les autorités de pays tiers pourraient prendre;

25° la mesure dans laquelle l'incidence de la résolution de la défaillance de l'établissement sur le système financier et la confiance des marchés financiers peut être appréciée correctement;

26° la mesure dans laquelle la résolution de la défaillance de l'établissement pourrait avoir des effets négatifs directs ou indirects importants sur le système financier, la confiance des marchés ou l'économie;

27° la mesure dans laquelle la contagion à d'autres établissements ou aux marchés financiers pourrait être limitée grâce à l'application des instruments et pouvoirs de résolution;

28° la mesure dans laquelle la résolution de la défaillance de l'établissement pourrait avoir des effets importants sur le fonctionnement de systèmes de paiement et de règlement;

29° les éléments visés dans les lignes directrices définies par l'Autorité bancaire européenne en rapport avec la directive 2014/59/UE, dans les normes techniques de réglementation adoptées par la Commission européenne en application de cette directive et dans les lignes directrices et instructions du Conseil de résolution unique;

§ 2. Pour l'application du paragraphe 1^{er}, les références à un établissement sont réputées se rapporter également à toute entité visée à l'article 424, 2° et 3°, de la loi lorsque l'évaluation concerne la résolvabilité d'un groupe.

CHAPITRE 4. — *Disposition finale*

Art. 7. Le ministre qui a les Finances dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 5 mars 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,
J. VAN OVERTVELDT

16° de mate waarin de juridische structuur van de groep de toepassing van de afwikkelingsinstrumenten verhindert als gevolg van het aantal rechtspersonen, de complexiteit van de groepsstructuur of de moeilijkheid om bedrijfssonderdelen met groepsentiteiten in overeenstemming te brengen;

17° het bedrag en het type van de in aanmerking komende passiva van de instelling;

18° indien de beoordeling betrekking heeft op een gemengde holding, de mate waarin de afwikkeling van groepsentiteiten die instellingen of financiële instellingen zijn, een negatieve invloed op het niet-financiële deel van de groep kan hebben;

19° het bestaan en de deugdelijkheid van overeenkomsten inzake dienstverleningsniveau;

20° de mate waarin de autoriteiten van derde landen over de nodige afwikkelingsinstrumenten beschikken om afwikkelingsmaatregelen van afwikkelingsautoriteiten van de Unie te ondersteunen en de mogelijkheden voor een gecoördineerd optreden van de Unieautoriteiten en de autoriteiten van derde landen;

21° de haalbaarheid om de afwikkelingsinstrumenten op zodanige wijze te gebruiken dat de afwikkelingsdoelstellingen worden verwezenlijkt, gezien de beschikbare instrumenten en de structuur van de instelling;

22° de mate waarin de groepsstructuur de afwikkelingsautoriteit de mogelijkheid biedt de gehele groep of een of meer entiteiten daarvan af te wikkelen zonder dat zulks significante direct of indirecte nadelige gevolgen voor het financiële stelsel, het marktvertrouwen of de economie als geheel heeft en met de bedoeling de waarde van de groep als geheel te maximaliseren;

23° de regelingen en middelen waarmee de afwikkeling kan worden gefaciliteerd bij groepen met dochterondernemingen die in verschillende jurisdicties gevestigd zijn;

24° de geloofwaardigheid van het feit dat afwikkelingsinstrumenten op zodanige wijze kunnen worden gebruikt dat de afwikkelingsdoelstellingen worden verwezenlijkt, gezien de mogelijke gevolgen voor schuldeisers, tegenpartijen, klanten en werknemers en de mogelijke maatregelen die autoriteiten van derde landen kunnen nemen;

25° de mate waarin het effect van de afwikkeling van de instelling op het financiële stelsel en op het vertrouwen van de financiële markten op adequate wijze kan worden beoordeeld;

26° de mate waarin de afwikkeling van de instelling significante direct of indirecte nadelige gevolgen voor het financiële stelsel, het marktvertrouwen of de economie kan hebben;

27° de mate waarin de besmetting van andere instellingen of van de financiële markten zou kunnen worden beperkt door middel van de toepassing van de afwikkelingsinstrumenten en -bevoegdheden;

28° de mate waarin van de afwikkeling van de instelling een significant effect op de werking van betalings- en afwikkelingssystemen kan uitgaan;

29° de elementen bedoeld in de richtsnoeren die worden bepaald door de Europese Bankautoriteit in verband met Richtlijn 2014/59/EU, in de technische reguleringsnormen die door de Europese Commissie worden vastgesteld met toepassing van die Richtlijn en in de richtsnoeren en instructies van de gemeenschappelijke afwikkelingsraad;

§ 2. Voor de toepassing van paragraaf 1 worden verwijzingen naar een instelling geacht eveneens betrekking te hebben op entiteiten als bedoeld in artikel 424, 2° en 3° van de wet wanneer de beoordeling de afwikkelbaarheid van een groep betreft.

HOOFDSTUK 4. — *Slotbepaling*

Art. 7. De minister bevoegd voor Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 5 maart 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,
J. VAN OVERTVELDT